

Przemysław Szczur

Université de la Commission de l'Éducation
nationale de Cracovie
przemyslaw.szczur@uken.krakow.pl

<https://orcid.org/0000-0001-9474-5887>

CARTOGRAPHIER
L'IMAGINAIRE POLONAIS.
À PROPOS DE LA CARTE
DÉPLACÉE : L'IMAGINAIRE
GÉOGRAPHIQUE ET
CULTUREL DES LETTRES
POLONAISES AU TOURNANT
DES XX^E ET XXI^E SIÈCLES DE
PRZEMYSŁAW CZAPLIŃSKI

Mapping the Polish imaginary: On Przemysław Czapliński's *La Carte déplacée : l'imaginaire géographique et culturel des lettres polonaises au tournant des XX^e et XXI^e siècles*

ABSTRACT

This review aims to discuss the French translation of the book *Poruszona mapa. Wyobrażenia geograficzno-kulturowa polskiej literatury przełomu XX i XXI wieku* by Przemysław Czapliński, published in 2024 as *La Carte déplacée : l'imaginaire géographique et culturel des lettres polonaises au tournant des XX^e et XXI^e siècles*. The importance of this book lies in the careful analysis of the geo-cultural imaginary of the contemporary Polish literature. Przemysław Czapliński offers us an interesting insight into the recent evolution of the Polish view of the countries closest to Poland and their inhabitants, not without replacing it in history. Exploring a particular subject, his book is a valuable introduction to Polish literature to which few critical works are still devoted in France despite the growing number of Polish books translated into French.

KEYWORDS: imaginary, geography, Poland, Polish literature

« Un territoire et sa carte » – cette paraphrase du titre de l'un des romans de Michel Houellebecq pourrait servir à résumer l'objectif que s'est fixé Przemysław Czapliński, éminent polonisant, professeur de l'Université Adam Mickiewicz à Poznań, dans l'ouvrage dont la version française est parue en 2024, aux Presses Universitaires du Septentrion, dans la traduction de Dorota Walczak-Delanois et Cécile Bocianowski, toutes les deux enseignantes-chercheuses à l'Université libre de Bruxelles. Le territoire, c'est la Pologne contemporaine. Sa carte, c'est la représentation imaginaire de sa place en Europe que nous fournit la littérature polonaise. Comment les écrivaines et écrivains cartographient-ils leur

pays dans ses relations avec le reste du continent, surtout ses voisins – géographiquement et culturellement – les plus proches ? Telle est la question à laquelle Przemysław Czapliński tente de répondre.

Le corpus analysé comprend un vaste échantillon d'œuvres parues à la charnière des XX^e et XXI^e siècles, dont certains textes non traduits en français, ce qui permettra au public francophone de mesurer encore mieux la diversité des lettres polonaises contemporaines, alors que les références aux ouvrages traduits (au demeurant, assez nombreux) lui donneront la possibilité de tester la validité des thèses de l'auteur en consultant ces derniers. Ce public obtiendra une voie d'accès singulière à la littérature polonaise, à travers son « imaginaire géographique et culturel », comme le précise le sous-titre, mais aussi, grâce à l'importance du corpus, une sorte de synthèse historico-littéraire couvrant une trentaine d'années environ. C'est incontestablement l'un des atouts de ce livre sur le marché français où les ouvrages d'ensemble sur les lettres polonaises contemporaines sont très peu nombreux ; parmi les plus récents, mais qui ne couvrent pas tout à fait la même période ni le même corpus, on pourrait citer les livres de Katia Vandendorpe (2017) et d'Hélène Włodarczyk (2022). Dans ce contexte, même s'il aborde une question spécifique, le livre de Przemysław Czapliński pourra donc servir aussi de manuel d'initiation à quiconque désire se familiariser avec la production littéraire actuelle du sixième pays de l'Union européenne en termes de superficie (la perspective géographique adoptée par l'auteur oblige...).

Afin de structurer son ouvrage, l'auteur a choisi les quatre points cardinaux. Nous nous déplaçons donc avec lui selon l'axe horizontal : Est-Ouest, et l'axe vertical : Sud-Nord. Dans la première partie, la plus développée, Przemysław Czapliński scrute les transformations du regard porté par les autrices et auteurs polonais sur la Russie, censée incarner l'Est. Il y constate le passage d'une perspective marquée par le complexe de supériorité à un point de vue plus humble et moins empreint de stéréotypes antirusse. La diversité de la littérature polonaise sur la Russie est ainsi restituée : celle-ci apparaît comme l'objet d'un véritable polylogue dont l'auteur signale aussi l'inscription dans toute une tradition européenne construisant la Russie comme l'Autre. Chez Mariusz Wilk notamment (dont plusieurs textes existent en traduction française), il découvre les bases d'un autre rapport à cette dernière qui ne passe pas par l'intermédiaire d'un regard ouest-européen mais se sert de la proximité de la langue polonaise avec le russe afin de créer un langage inédit, sorte d'idiome polono-russe, propre à saisir la réalité russe dans sa différence, sans la ramener à des schémas préconçus ni l'enfermer dans une altérité indépassable. D'autres exemples d'une nouvelle attitude à l'égard de la Russie s'y ajoutent pour aboutir à une conclusion proche de la pensée postmoderne : ce seraient les langages dont on sert pour parler de la Russie qui la créeraient, sans qu'il y ait derrière eux aucune vérité intrinsèque. C'est la leçon que nous proposerait, selon Czapliński, le pan le plus récent (parmi ceux abordés dans le livre) de la littérature polonaise consacrée à ce pays¹. Mais ce que souligne l'auteur, c'est que chacun de ces discours polonais sur la Russie porte en creux un certain discours sur la Pologne. C'est d'ailleurs l'un des leitmotivs du livre : en parlant des

¹ L'édition originale de l'ouvrage datant de 2016, il serait bien sûr intéressant d'analyser la réaction de la littérature polonaise à l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie. C'est une question à laquelle le livre ne répond pas, n'ayant pas été mis à jour pour sa traduction française.

autres, les autrices et auteurs polonais projettent aussi une image d'eux-mêmes ; l'altérité et l'identité restent solidaires l'une de l'autre. Quant au déséquilibre quantitatif existant dans le livre au profit de la Russie (plus de 115 pages y sont consacrées sur les 312 que compte l'ouvrage), il semble signaler que – qu'on le veuille ou non – c'est la relation à cette dernière qui est aujourd'hui à la fois la plus problématique et essentielle pour la définition de l'identité polonaise.

Dans la partie dédiée à l'Ouest, est notamment abordée la représentation des crimes perpétrés par les Russes et les Polonais contre la population civile allemande au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, ce qui contrarie l'un des (auto)stéréotypes historiques polonais les plus tenaces, consistant à se poser uniquement en victimes des Allemands. Mais l'analyse dépasse le seul cadre des relations polono-germaniques, pour explorer une nouvelle anthropologie issue des déplacements de population massifs d'après-guerre et centrée sur la figure de l'exilé(e). Celle-ci reçoit l'une de ses incarnations dans les œuvres racontant l'émigration polonaise vers l'Allemagne, pays vu à l'époque communiste comme une sorte de pays de Cocagne capitaliste. La littérature polonaise raconte aussi les nouvelles formes de contact polono-allemand résultant de l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne qui a créé des mobilités inédites et a rendu possible l'invention d'une identité commune aux Polonais et aux Allemands.

Quant à la relation des Polonais à leurs voisins du Sud (Tchèques et Hongrois²), elle se trouve inscrite dans l'évolution de l'imaginaire de l'Europe centrale qui s'est surtout organisé autour du mythe du paradis perdu de la monarchie austro-hongroise, jouant le rôle d'une sorte d'antidote au régime communiste. Dans ce cadre, c'est avant tout l'image de la République tchèque qui est fortement idéalisée. Cependant, des variantes moins idylliques de cet imaginaire centre-européen existent également, qui opposent l'Europe centrale à celle occidentale, au lieu de l'y rattacher. On y voit un discours critique sur un Occident commercialisé, composé de non-lieux (p.ex. dans les textes d'Andrzej Stasiuk), et l'unification de l'Europe s'y avère impossible, avant tout du fait d'expériences historiques divergentes. Dans la littérature polonaise, parmi les pays centre-européens, c'est surtout l'image de la Hongrie qui est loin de l'idéal, les Hongrois y étant représentés comme plongés dans une mélancolie post-impériale et attachés à des signes identitaires fallacieux (p. ex. culinaires). Les Hongrois, comme les Polonais, nourriraient ainsi la nostalgie de leur grandeur passée et la conviction de leur différence essentielle par rapport au reste de l'Europe. Se ressemblant par certains côtés, profondément dissemblables par d'autres, les pays d'Europe centrale semblent malgré tout tournés vers l'Ouest, et n'arrivent pas à former d'alliance durable avec leurs voisins les plus proches. C'est donc l'axe Est-Ouest qui reste déterminant pour la définition de leur identité.

Cependant, dans la dernière partie du livre, Przemysław Czapliński note aussi l'émergence d'un nouvel axe important, celui Sud-Nord, et l'importance du modèle des pays nordiques, souvent fantasmés dans la culture polonaise comme une sorte de paradis sur terre, bien qu'il existe aussi des œuvres qui mettent à mal ce mythe, surtout celles à consonance conservatrice. Dans cette partie du livre, l'auteur n'examine pas seulement la littérature polonaise, mais aussi les polars nordiques, très populaires en

² L'absence des Slovaques pourrait quelque peu surprendre mais ils ne constituent visiblement pas, selon l'auteur, une référence identitaire importante pour les Polonais.

Pologne (comme en France) et y diffusant une image loin d'être idyllique de la vie en Scandinavie.

Dans les quatre parties, la lecture que fait de la littérature Przemysław Czapliński est profondément politisée, elle repose avant tout sur l'analyse des implications politiques des représentations littéraires. L'auteur explore leur rôle dans la diffusion de stéréotypes ethniques mais aussi leur potentiel critique. Czapliński montre que la littérature ne cesse d'interroger la place de la Pologne en Europe en questionnant les liens de l'identité polonaise avec celles des voisins, liens de plus en plus complexes dans un monde marqué par l'intensification des « flux de personnes, de biens, d'argent et d'informations » (Czapliński 2024 : 298). C'est pourquoi, l'ouvrage se termine sur le constat de la nécessité d'inventer de nouvelles cartes – fluides ou peut-être volatiles – seules capables de rendre compte de cette complexité. C'est justement en cartographe sensible aux mouvements discrets qui parcourent les lettres polonaises de ces dernières années que Przemysław Czapliński se pose dans son livre, nourrissant sa réflexion des plus grands penseurs et penseuses du contemporain, y compris français (Attali, Baudrillard, Foucault, Lyotard, Rosanvallon...).

Dans ce bref compte-rendu, je ne peux bien sûr que signaler brièvement quelques pistes essentielles qui jalonnent un ouvrage qui sera sans aucun doute riche d'enseignements pour le public français et francophone international, qu'il soit intéressé par la littérature polonaise ou par les transformations actuelles de l'imaginaire géographique européen. Le seul point faible de l'ouvrage, du point de vue méthodologique, me semble l'absence de toute référence à l'imagologie, discipline pourtant spécialisée dans l'étude de l'image des étrangers et ayant accumulé quantité d'observations générales et d'études de cas capitales dans ce domaine ; elle aurait fourni aux recherches de Czapliński une assise théorique plus solide (voir p.ex. Beller, Leerssen 2007 ; Zacharasiewicz 2010).

Pour finir, quelques mots sur la traduction. Elle est de qualité, même si quelques choix traductifs me paraissent discutables. Entre autres, l'adjectif polonais « protekcyjnalny », qui revient à plusieurs reprises dans le texte (voir Czapliński 2016 : 28, 71, 116, 330, 340), devrait être rendu par « condescendant » et non « protectionniste » (Czapliński 2024 : 27, 57, 90, 246, 253 ; « protekcyjnalny » n'a rien à voir avec la doctrine du protectionnisme économique à laquelle renvoie l'adjectif français « protectionniste ») ; le sens de l'expression « zwrot topograficzny » (Czapliński 2016 : 10) serait mieux rendu par « tournant topographique » et non « changement topographique » (Czapliński 2024 : 13), par analogie avec des expressions telles que « tournant éthique » ou « tournant pragmatique » ; l'expression « Trybunał Konstytucyjny » (Czapliński 2016 : 5) correspond au « Conseil constitutionnel » français ou, éventuellement, à la « Cour constitutionnelle », et non au « Tribunal constitutionnel » (Czapliński 2024 : 9) car c'est le mot « cour » qui est de préférence utilisé en français pour désigner les juridictions suprêmes, comme le vocable « trybunał » en polonais (« tribunal » et « trybunał » peuvent donc être considérés comme de faux amis) ; enfin, « realny socjalizm » (Czapliński 2016 : 257), c'est « le socialisme réel » et non « le réalisme social » (Czapliński 2024 : 194). Ces quelques remarques critiques, qui portent sur des questions de détail, n'entament bien sûr pas mon appréciation globale favorable de la version française du livre de Przemysław Czapliński qui se lit très bien en français, ce qui laisse espérer que cet auteur apprécié du public polonais pourra conquérir un nouveau lectorat francophone.

BIBLIOGRAPHIE

- BELLER Manfred, LEERSSEN Joep (eds.), 2007, *Imagology : The Cultural Construction and Literary Representation of National Characters. A Critical Survey*, Amsterdam–New York : Rodopi.
- CZAPLIŃSKI Przemysław, 2016, *Poruszona mapa. Wymagania geograficzno-kulturowa polskiej literatury przelomu XX i XXI wieku*, Kraków : Wydawnictwo Literackie.
- CZAPLIŃSKI Przemysław, 2024, *La Carte déplacée : l'imaginaire géographique et culturel des lettres polonaises au tournant des XXe et XXIe siècles*, trad. Dorota Walczak-Delanois, Cécile Bocianowski, Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, coll. « Littératures ».
- VANDENBORRE Katia, 2017, *Le Conte dans la littérature polonaise du XXe siècle*, Paris : Classiques Garnier.
- WŁODARCZYK Hélène, 2022, *Regards sur la littérature polonaise. 1939–1989, entre le marteau de la réalité et l'enclume des rêves*, Paris : Sorbonne université presses.
- ZACHARASIEWICZ Waldemar, 2010, *Imagology Revisited*, Amsterdam–New York : Rodopi.